

Colloque de doctorat, thèse cumulative

**Journaux de bord d'enseignant·es. Parcours d'engagement,
sens de la pratique et effets de développement**

Geneviève Tschopp Rywalski

Doctorante, doctorat ès lettres, Sciences de l'éducation et de la formation

Fribourg, 19 décembre 2023

Présidente	Tania Ogay, Professeure, Université de Fribourg
1 ^{re} rapporteure	Bernadette Charlier, Professeure, Université de Fribourg
2 ^e rapporteure	Sandrine Biémar, Professeure, Université de Namur
3 ^e rapporteur	Hervé Breton, Professeur, Université de Tours
Assesseure	Sylvie Jeanneret, Maîtresse d'enseignement et de recherche, Université de Fribourg

*On apprend toujours seul mais
jamais sans les autres.*

PHILIPPE CARRÉ (2016B, p. 356)

J'ai tout à fait conscience de me déplacer toujours à la fois par rapport aux choses auxquelles je m'intéresse et par rapport à ce que j'ai déjà pensé. Je ne pense jamais tout à fait la même chose pour la raison que mes livres sont pour moi des expériences, dans un sens que je voudrais le plus plein possible. Une expérience est quelque chose dont on sort soi-même transformé. Si je devais écrire un livre pour communiquer ce que je pense déjà, avant d'avoir commencé à écrire, je n'aurais jamais le courage de l'entreprendre. Je ne l'écris que parce que je ne sais pas encore exactement quoi penser de cette chose que je voudrais tant penser. De sorte que le livre me transforme et transforme ce que je pense. [...] Je suis un expérimentateur en ce sens que j'écris pour me changer moi-même, et ne plus penser la même chose qu'auparavant.

MICHEL FOUCAULT (2001, p. 860-861)

Résumé

Cette thèse porte sur la pratique du journal de bord d'enseignant-es en poste qui délibérément ont adopté ce genre d'écriture, nous intéressant à ce qui contribue actuellement ou a contribué à motiver leur engagement dans cette pratique, au sens qu'ils-elles lui reconnaissent ou lui ont reconnu et aux effets qu'ils-elles perçoivent ou ont perçus à cette forme d'écriture, donc en inscrivant nos questionnements sur cette pratique dans le temps de la vie et dans celui d'une activité récente.

Dans les métiers de la relation à autrui, le journal de bord est reconnu par la recherche comme un soutien à la professionnalisation et à la réflexivité (Crinon et Guigue, 2006 ; De Cock, 2007). De nombreux dispositifs de formation prescrivent le journal, souvent sans considérer l'expérience que peuvent en avoir ces (futur-es) professionnel·les (Simons *et al.*, 2022) et reconnaissent peu ses apports à leur construction identitaire. L'enseignant-e en activité qui, délibérément, choisit cette pratique est resté-e dans l'angle mort de la recherche. L'ancienneté de l'étude de Yinger et Clark (1981) invite à un regard contemporain sur cette pratique inscrite dans une société postmoderne, liquide ou dématérialisée (Bauman, 2006), de maximisation de soi (Dubar, 2000 ; Eneau, 2016) et d'épanouissement.

Pour notre recherche, nous avons sollicité six enseignant-es volontaires tenant spontanément un journal de leur activité professionnelle. Narrant leur pratique diaire, ils-elles produisent dans un entretien biographique (Delory-Momberger, 2014 ; Dominicé, 2007a) le parcours expérientiel de cette pratique, revisitant l'histoire et la transformation de leur engagement, mais aussi les différentes « formes » possibles de journaux explorées et les effets perçus. Après ce 1^{er} entretien, ces diaristes ont été invités à sélectionner un moment spécifié de leur écriture diaire sur lequel un entretien d'explicitation (Vermersch, 1994) et de décryptage de sens (Faingold, 2004) porterait quelque temps plus tard. Le 2^e entretien a exploré tant l'engagement dans ce moment individuel d'écriture choisi par les enseignant-es et pour lequel ils-elles se sont muni-es d'une trace physique de leur activité que les effets qu'ils-elles en perçoivent. Ces deux formes d'entretien ont favorisé la mise en sens que ces praticien·nes du journal attribuent à cette (ces) pratique(s), aux retombées qu'ils-elles lui reconnaissent quant à leur subjectivation (Bourgeois, 2018a), à savoir leur construction comme sujet et comme agent.

Le modèle d'analyse de cette pratique — influencé par les apports de Carré sur l'apprenance (2005) et de Billett sur l'apprentissage par le travail (2001) — permet d'approcher ce qui relève du contexte, de la personne ou de l'activité d'écriture (facteurs contextuel, personnel et énonctif) quant à l'engagement dans cette activité (Bourgeois, 2013a) et à ses effets perçus.

Nos résultats à la suite d'une analyse de contenu par *timelines* (Glegg, 2019) et d'une analyse structurale des données (Piret *et al.*, 1996) soulignent que cette pratique diaire est le fruit d'un apprentissage tout au long et au large de la vie, faisant la part belle à l'environnement familial et aux proches, à celui de l'expérientiel informel et dans une moindre mesure à ceux de la formation initiale, de la profession. Ressort encore le « style personnel » (Clot, 2008) que chacun-e apporte à cette activité diaire, la modelant à son image. Cette activité d'écriture correspond à un moment de ressourcement et repli (de Villers, 2019b), de subjectivation (Bourgeois, 2018a) et d'ouverture à l'autre, notamment par le développement d'un pouvoir d'agir (Clot, 2008). Au moment où l'activité diaire se déploie, l'engagement se joue et se rejoue et les retombées ou effets n'attendent pas le dépôt du stylo ni le retrait du clavier pour se manifester. Au-delà du soutien à leur subjectivation et à leur agentivité, un état de *flow* (Heutte, 2019b), d'autoaccompagnement et de bien-être est notamment rapporté par ces

diaristes. Les analyses mettent en lumière un cercle vertueux de l'écriture diaire, de l'engagement vers des bienfaits multiples, au-delà de ceux auxquels on pourrait spontanément s'attendre à la suite des travaux sur les journaux de bord en formation initiale.

La discussion des résultats amène à repenser les offres existantes :

- du côté de la formation, où les dispositifs tiennent malheureusement peu ou pas compte des apprentissages en situation informelle, de la « formation buissonnière » (Maulini *et al.*, 2021) et des pratiques présentes chez les apprenant-es, un angle mort qui mériterait d'être considéré ;
- du côté du monde professionnel, où ces pratiques diaires semblent souvent ignorées et gagneraient à être reconnues et valorisées (Fernagu Oudet, 2012b).

Mots clés : journal de bord, parcours expérientiel, formation des enseignant-es, approches narratives, subjectivation, pouvoir d'agir, environnement capacitant, temporalités.

Contributions intégrées à la thèse

Cette thèse de doctorat cumulative est constituée des **quatre articles** suivants, ayant fait l'objet d'une procédure de revue par les pair-es :

Tschopp, G. (2019a). Journal de bord d'enseignants : sens de cette pratique pour le développement professionnel. *Recherches en éducation*, (38), 73-84. <https://doi.org/10.4000/ree.717>

Tschopp, G. (2023a). Effets perçus de l'écriture journalière. Construction identitaire et état de *flow* repérés par deux enseignant-es en réorientation. *Education & Formation*, Juin(e-318), 53-72. <http://revueeducationformation.be/include/download.php?idRevue=38&idRes=407>

Tschopp, G. (2023c). Pratique d'écriture diaire et construction professionnelle d'enseignant-es comme sujet et agent. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 3(52), 525-550. <https://doi.org/10.4000/osp.17940>

Tschopp, G. (sous presse). Dynamique d'engagement d'enseignant-e-s dans l'écriture d'un journal professionnel : approche biographique d'une activité plurielle. *Phronesis*.

En lien avec ces quatre articles, **trois autres contributions** sont contextualisées et commentées.

Tschopp Rywalski, G. (2019). Quand les récits de vie rencontrent l'analyse de l'activité. Dans A. Słowik, H. Breton et G. Pineau (dir.), *Histoire de vie et recherche biographique : perspectives sociohistoriques* (p. 259-278). L'Harmattan.

Tschopp Rywalski, G. (2022, septembre). *Effets de subjectivation et autres bienfaits de l'écriture du journal de bord professionnel* [poster]. Congrès SSRE, Semaine internationale de l'éducation et de la formation (SIEF), Lausanne, Vaud, Suisse. <http://hdl.handle.net/20.500.12162/5965>

Tschopp, G. (2023b). Mémoire d'évocation combinée à une trace de l'activité dans une recherche sur la pratique du journal de bord. *Expliciter. Journal de l'association GREX2 Groupe de recherche sur l'explicitation*, mars(Hors-série 1), 234-243. https://www.expliciter.org/wp-content/uploads/2023/02/1-hors_serie_expliciter-actes_colloque_pierre_vermersch-2022.pdf